

EILEEN GRAY

20 FÉVRIER – 20 MAI 2013

De l'œuvre d'Eileen Gray il subsiste aujourd'hui des pièces uniques, des archives lacunaires et beaucoup de mystère. Née en 1878, en Irlande, Eileen Gray est généralement considérée comme une décoratrice iconique de l'Art déco, ou comme une architecte emblématique du modernisme. Si sa création a souvent été analysée sous l'angle de la rupture entre Art déco et modernisme, la rétrospective présentée au Centre Pompidou se propose d'en retracer le cheminement afin de l'envisager dans sa globalité. Peinture, laque, décoration intérieure, architecture sont autant de domaines à travers lesquels Gray a su exprimer toute sa sensibilité. Dans l'esprit du « Gesamtkunstwerk » (*page 5) elle est aujourd'hui perçue comme une créatrice totale.

D'abord encensées par la critique avant-gardiste dans les années 1920, les créations de Gray s'effacent ensuite dans l'oubli et ne suscitent à nouveau l'intérêt qu'en 1968, sous la plume de l'historien Joseph Rykwert. En 1972, la vente de la collection du couturier Jacques Doucet lui redonne toute sa place sur la scène des arts décoratifs et, en 2009, celle de Pierre Bergé et Yves Saint Laurent la hisse au panthéon des designers. Gray n'a cependant jamais souhaité faire œuvre.

« Son art n'est pas, écrit Jean Badovici, comme on l'a dit, un art cérébral. Il est, au contraire, l'expression d'une sensibilité qui vibre aux neuves et riches formes de la nouvelle vie ; il est né d'un élan spontané et puissant. »

L'ART DU LAQUE

C'est au tournant du 20^e siècle, alors qu'elle étudie le dessin et la peinture à la Slade School of Fine Art à Londres, qu'Eileen Gray découvre l'art du laque. Fascinée par les pièces des collections du Victoria and Albert Museum à Londres, elle choisit de s'initier à la technique de ce matériau auprès de D. Charles, artisan-restaurateur dans le quartier de Soho. Peu de temps après son installation définitive à Paris, à la fin de l'année 1906, elle fait la connaissance de l'artisan laqueur japonais Seizo Sugawara, auprès de qui elle perfectionne son savoir-faire. En 1910, tous deux unissent leurs compétences et œuvrent de concert au 11, rue Guénégaud ; leur collaboration durera plus de vingt ans. De leur atelier sortiront des pièces emblématiques comme **Le Magicien de la nuit**, le fauteuil **Sirène**, les œuvres commanditées par le célèbre couturier Jacques Doucet ou bien par Madame Mathieu Lévy, modiste de l'enseigne J. Suzanne Talbot. La communion de leurs savoirs combinée à la sensibilité, à l'audace et au talent de Gray est à l'origine de certains des plus grands chefs-d'œuvre en laque du début du 20^e siècle en Occident.

JEAN DÉSSERT

Eileen Gray inaugure sa galerie Jean Désert le 17 mai 1922 au 217, rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris, au cœur d'un quartier dédié à l'art et au luxe. Sa clientèle est composée d'aristocrates, de couturiers, de financiers, de femmes de lettres, d'artistes – Charles et Marie-Laure de Noailles, Philippe de Rothschild, Elsa Schiaparelli, Boris Lacroix, Henri Pacon, Damia, Romaine Brooks, Loïe Fuller... Pièces de mobilier, tapis, projets d'installation d'appartements et de décoration sont exposés au rez-de-chaussée, alors qu'au sous-sol est aménagé un atelier de tissage. Ce dernier s'ajoute à celui qu'elle a ouvert en 1910 avec Evelyn Wyld à la suite de leur découverte de l'art du tissage dans les contreforts de l'Atlas. La décennie Jean Désert, période la plus prolifique de la créatrice, voit le travail du laque et du tissage évoluer vers celui du tube de métal chromé, du verre, du liège, du rhodoïd. Elle est alors entourée des artisans les plus talentueux :

l'ébéniste socleur de Rodin, Kichizo Inagaki, l'éditeur des meubles de Francis Jourdain, Abel Motté ou la créatrice textile Hélène Henry. C'est durant ces années qu'elle conçoit le célèbre aménagement de la **Chambre à coucher boudoir pour Monte-Carlo** en 1923. En 1930, Eileen Gray ferme les portes de sa galerie Jean Désert.

LA VILLA E 1027

Surplombant la baie de Roquebrune-Cap-Martin, la « maison en bord de mer » est le fruit de l'énigmatique collaboration d'Eileen Gray et de l'architecte roumain Jean Badovici. Son nom, **E 1027**, vient à lui seul attester la complexité du rôle de chacun dans l'élaboration du projet : combinaison des prénoms et des noms des auteurs – E pour Eileen, 10 pour le J de Jean (dixième lettre de l'alphabet), 2 pour Badovici et 7 pour Gray.

La villa **E 1027** est conçue à partir de 1926 sur la base d'un programme minimum : pour Jean Badovici, un homme qui aime le travail, le sport et recevoir ses amis. Combinaison d'un axe vertical (l'escalier en colimaçon donnant accès au toit-terrasse) et de plans horizontaux (les deux niveaux de la villa surmontés du toit-terrasse), la maison est organisée autour d'une pièce principale tout en accordant une importance majeure aux espaces secondaires. Orientés selon la course du soleil, les espaces intérieurs dialoguent avec l'extérieur par le biais de différents systèmes coulissants. Unité organique dotée d'une âme, **E 1027** est un modèle de modernité sensible. Gray et Badovici souhaitent ici que l'homme « retrouve dans la construction architecturale la joie de se sentir lui-même, comme en un tout qui le prolonge et le complète. »

TEMPE A PAILLA

En 1931, Eileen Gray se lance dans la conception de sa propre maison **Tempe a Pailla** (en dialecte mentonnais, « le temps de bailler »), unique projet qu'elle dessine entièrement seule. Édifiée à partir de 1934 sur d'anciennes citernes dans les hauteurs de Menton, la maison, au milieu des vignes et des citronniers, se veut cachée des regards. Si **Tempe a Pailla** reprend certains concepts de la villa **E 1027** en multipliant

les références au paquebot et en ajoutant au schéma d'ensoleillement un schéma directionnel des vents, elle témoigne néanmoins d'un traitement architectural à la croisée du modernisme et du vernaculaire. La farouche indépendance d'esprit d'Eileen Gray l'incite plutôt à répondre à ses désirs et à ses propres besoins qu'à mettre en application les « cinq points de l'architecture moderne » définis par Le Corbusier. Portant à son paroxysme, dans ce projet, la relation architecture / mobilier, elle y développe une série de mobiliers prototypes : meuble mobile pour pantalons, siège-escabeau-porte-serviettes, banquette amovible, armoire extensible. Au sortir de la guerre, Gray entreprend à 68 ans un vaste chantier de restauration de la maison qui a subi de nombreux dommages. Elle finira par la vendre en 1955 au peintre Graham Sutherland.

LOU PÉROU

À 76 ans, secondée par un architecte local, Eileen Gray s'engage dans un dernier projet d'architecture, la restauration et l'extension d'une bastide abandonnée qu'elle détient depuis 1939 au cœur d'un vignoble, non loin de la chapelle Sainte-Anne, au sud de Saint-Tropez. **Lou Pérou** sera son dernier refuge estival. La sobriété du lieu, la simplicité des volumes, la rusticité des matériaux, la proximité de la nature séduisent la créatrice qui vient y inscrire un projet discret et modeste. Dans un style clairement vernaculaire, l'architecture sommaire vient dialoguer avec le jardin et l'aménagement des terrasses. Intérieurs et extérieurs s'entremêlent et se répondent alors avec sobriété et délicatesse.

LE PORTFOLIO D'EILEEN GRAY

À partir de 1956 et jusqu'en 1975, Eileen Gray rassemble dans un portfolio une sélection de ses projets. Selon ses propres critères, elle y présente photographies en noir et blanc, plans, élévations, coupes, croquis. Dans une relative chronologie, elle annoté, légende, détaille, précise. Si elle met en avant ses environnements intérieurs des années 1910 et 1920, ses pièces de mobilier en laque, elle fait de même pour la galerie Jean Désert, la villa **E 1027**,

le studio de Jean Badovici, rue Chateaubriand et **Tempe a Pailla**. Elle consacre une large partie de ce carnet à ses projets d'architecture dévoilant des projets aboutis mais non construits comme le **Centre de vacances**, le **Centre culturel et social**, la **Maison ellipse**, la **Maison-atelier pour deux sculpteurs**, un essai de mise en scène pour l'épopée irlandaise.

Dans ce recueil, elle écarte volontairement certains de ses projets les plus célèbres, comme le mobilier créé pour Jacques Doucet. Elle ne réserve aucune place à son travail de peinture et de photographie, jardin secret placé délibérément hors de sa carrière.

CRÉATIONS INTIMES

La pratique de la peinture, bien que considérée comme annexe dans la création d'Eileen Gray, n'en est pas moins continue tout au long de sa vie. Sa formation d'artiste peintre à la Slade School of Fine Art, à Londres, à l'Académie Colarossi et à l'Académie Julian à Paris, l'amène à exposer une aquarelle en 1902 puis une peinture en 1905 pour le Salon de la Société des artistes français au Grand Palais. Si elle délaisse pour un temps les supports de la toile et du papier, elle ne renonce pas pour autant à la pratique de la couleur et du dessin. Panneaux de laque et tapis deviennent ses nouveaux supports de création, à travers lesquels elle développe ses recherches sur l'abstraction géométrique. Le dessin d'architecture monopolise une large partie de son attention à partir du milieu des années 1920, même si elle continue à s'adonner à la photographie, à la peinture et aux collages jusqu'à la fin de sa vie. Les courriers adressés à sa nièce, la peintre Prunella Clough, témoignent du vif intérêt qu'elle porte encore à sa formation première, alors qu'elle a plus de 90 ans : « Je peux concevoir que tu t'interroges sur le fait de continuer à peindre, la peinture est évidente ou destructrice. Je comprends ce que Tapié voulait dire quand il disait qu'il n'était pas nécessaire que la peinture exprime quoi que ce soit mais juste soit. »

BIOGRAPHIE

1878. Naissance de Kathleen Eileen Moray Smith-Gray le 9 août dans la demeure familiale de Brownswood, dans le comté de Wexford en Irlande.

1900. Entre à la Slade School of Fine Art à Londres pour étudier la peinture. S'initie un an plus tard à l'étude du laque dans l'atelier de D. Charles à Soho.

1902. S'inscrit à l'Académie Colarossi puis à l'Académie Julian à Paris. Expose une aquarelle au Salon de la Société des artistes français au Grand Palais.

1906. S'installe à Paris et achète, l'année suivante, un appartement au 21, rue Bonaparte qu'elle habitera toute sa vie. Débute sa collaboration avec le laqueur japonais Seizo Sugawara.

1910. Ouvre un atelier de tapis avec Evelyn Wylde et un second de laque avec Sugawara.

1913. Expose plusieurs œuvres au 8^e Salon de la Société des artistes décorateurs, dont **Le Magicien de la nuit**.

1914. Le couturier Jacques Doucet lui achète le paravent à quatre feuilles, **le Destin** et lui commande, par la suite, différentes pièces de mobilier.

1919. Aménage l'appartement de Madame Juliette Mathieu Lévy, riche propriétaire de l'enseigne Suzanne Talbot, au 9, rue de Lota à Paris.

1922. Ouvre la galerie Jean Désert le 17 mai, au 217, rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris.

1923. Expose un ensemble intitulé **Chambre à coucher boudoir pour Monte-Carlo** au 14^e Salon de la Société des artistes décorateurs.

1926. Réalise avec Jean Badovici la villa **E 1027** à Roquebrune-Cap-Martin.

1930. Ferme la galerie Jean Désert.

1934. Commence la construction de sa villa **Tempe a Pailla**, à Castellar, près de Menton.

1937. Présente un projet de Centre de vacances à l'Exposition internationale de Paris dans le **Pavillon des temps nouveaux** de Le Corbusier.

1954. Travaille à sa dernière réalisation architecturale, la maison **Lou Pérou** près de la Chapelle Sainte-Anne aux environs de Saint-Tropez.

1972. Nommée « Royal Designer for Industry » par la British Society of Arts.

1976. Eileen Gray décède à Paris le 31 octobre.

*« Gesamtkunstwerk » [œuvre d'art totale]

Ce concept est d'abord théorisé puis mis en œuvre par le compositeur allemand Richard Wagner dans la seconde moitié du 19^e siècle. Il marque l'espoir d'une fusion entre tous les arts, réunis dans un même dessein. Tout au long du 20^e siècle, de nombreux artistes et architectes travailleront - à chaque fois de manière singulière - avec cette volonté de réunir plusieurs disciplines dans un même geste artistique.

EXPOSITION

COMMISSAIRE

Cloé Pitiot

ATTACHÉE DE CONSERVATION

Marielle Dagault-Ferrari

CHARGÉES DE RECHERCHE

Jennifer Laurent

Élise Koering

ARCHITECTE-SCÉNOGRAPHE

Corinne Marchand

CHARGÉES DE PRODUCTION

Dominique Kalabane

Véronique Labelle

Avec le soutien de :



En partenariat média avec :



PUBLICATIONS

CATALOGUE

Eileen Gray, sous la direction de Cloé Pitiot, commissaire de l'exposition.

232 p., 267 ill. couleur

Prix : 39,90 €

ALBUM

Eileen Gray, sous la direction de Cloé Pitiot, commissaire de l'exposition.

60 p., 50 ill. couleur

Prix : 9,50 €

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PAROLE AUX EXPOSITIONS

Eileen Gray

Vendredi 17 mai, 19h00, Petite salle, niveau -1

Entrée libre dans la limite des places disponibles

VISITES COMMENTÉES

En français

Tous les samedis et dimanches à 14h30

4,50 €, tarif réduit 3,50 € + billet Musée & expositions au tarif réduit, 10 €

Rdv à l'entrée de l'exposition muni des billets

VISITES ADAPTÉES

- **Visite en lecture labiale : public malentendant**
Samedi 23 mars à 11h

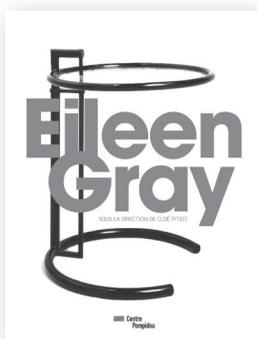
- **Visite en LSF : public sourd**
Samedi 23 mars à 14h30

4,50 € incluant l'entrée, gratuit pour un accompagnateur
Réservation obligatoire au plus tard trois jours avant
Télécopie 01 44 78 16 62
SMS 06 17 48 45 50
nicole.fournier@centrepompidou.fr

AUDIOGUIDE

Langues : français, anglais, espagnol, allemand et italien.

En location au niveau du forum, l'audioguide vous plonge au cœur de la création. Laissez-vous guider dans l'exposition Eileen Gray.



Découvrez également près de 70 œuvres des collections permanentes du Musée, ainsi qu'une visite architecturale du bâtiment.

Pour les enfants, un parcours au musée est adapté aux 6-10 ans.

5 €, tarif réduit 4 €, gratuit pour les moins de 13 ans.

**En location à la billetterie, niveau 0.
Retrait à l'Espace audioguide, niveau 0.**

INFORMATIONS

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC

du 20 février au 20 mai 2013

Galerie 2, niveau 6

Tous les jours sauf le mardi, de 11h à 21h

Fermeture des caisses à 20h

Nocturnes les jeudis jusqu'à 23h

Fermeture des caisses à 22h

TARIFS

Accès avec le billet « Musée & expositions »

Valable le jour même au Musée, dans toutes les expositions et pour le Panorama (une seule entrée dans chaque espace)

13 €, tarif réduit 10 €

Gratuit avec le Laissez-passer annuel et pour les moins de 18 ans

Achat et impression en ligne (plein tarif uniquement)

www.centrepompidou.fr/billetterie

TWITTER

Retrouvez des informations et des contenus sur l'exposition via twitter avec le hashtag #EileenGray, ou en vous rendant sur la page <http://www.twitter.com/centrepompidou>

© Centre Pompidou,
Direction des publics, 2013

Conception graphique
c-album

Imprimerie

Friedling Graphique, Rixheim, 2013